L'HUMANITÉ rouge

Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés, UNISSEZ-VOUS !

1 F L'Humanité Rouge
B.P. 365-02 ; Paris R.P.
C.C.P. 30 226-72 ; LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME
ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

3e ANNEE
JEUDI 2 SEPTEMBRE 71
N° 112

TRAVAILLEURS, CONTRE L'AGGRAVATION DE NOS CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL,

A L'ACTION, A LA BASE, CLASSE CONTRE CLASSE !

Pour les travailleurs : augmentation des transports (14 %), augmentation du gaz (5,5 %), de l'électricité (4 %), augmentation permanente des produits de consommation courante, augmentation des impôts, augmentation des loyers, accroissement du chômage, intensification des cadences.

Pour la bourgeoisie monopoliste augmentation énorme des profits. Aux parasites l'enrichissement continu, au prolétariat et au peuple travailleurs l'appauvrissement permanent : voilà le plus en plus odieux visage de la France des monopoles capitalistes. Le visage même des Pompidou, Giscard qui feignent de s'étonner des hausses « deux fois plus fortes que prévues » (!) Comme s'ils n'étaient pas aux avant-postes lorsque l'Etat organise en 4 ans une hausse de 143 % sur les transports parisiens, ou encore lorsqu'il prévoit une hausse de 20 % sur les cotisations sociales des petits paysans.

L'Etat français d'aujourd'hui c'est bien l'Etat des monopoles capitalistes et les hausses de prix ne représentent qu'un aspect de leur objectif fondamental : l'abaissement du salaire réel des ouvriers.

Dans leur avidité tous les prétextes leur sont bons pour accroître la saignée de la classe ouvrière, crise économique du système capitaliste, inflation généralisée, effondrement du système monétaire, etc., tous ces témoins de l'écroulement du vieux monde pourri des exploiteurs.

Mais tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse. C'est là le sort que la lutte des masses révolutionnaires de notre pays réservera à la « société (peu) nouvelle » des Chaban et Cie.

Quant aux Marchais et autres Mitterand, travailleurs, ce sont des démagogues. Ils parlent de « mauvais coups pendant les vacances » alors que ces mauvais coups sont quotidiens ou annoncés de longue date. Ils se donnent des airs de chefs anti-capitalistes alors que tout au long de l'année ils trahissent en divisant la lutte des travailleurs, en les contraignant à se battre secteur par secteur, en inculquant la démoralisation, comme aux Batignolles, à Usinor-Dunkerque, à Renault, à la S.N.C.F. et ailleurs.

Non, ce ne peut être de l'« union » de ces ennemis de longue date et de ces rénégats à la classe ouvrière que sortira des urnes de la bourgeoisie le socialisme libérateur. L'émancipation des travailleurs ne peut être que l'œuvre des travailleurs eux-mêmes, elle ne peut se gagner que dans l'union à la base et dans l'action, par la lutte classe contre classe.

Travailleurs les plus conscients : *Organisez-vous dans votre entreprise en noyau communiste marxiste-léniniste, rejoignez le détachement d'avant-garde du prolétariat.*

Organisez la lutte de classe dès maintenant :

— Les 40 h immédiatement sans diminution de salaire !
— Pas de salaire inférieur à 1 000 F !
— La retraite à 60 ans !
— A travail égal, salaire égal !
— A bas les hausses de prix !
— A bas les injustices de la hiérarchie capitaliste.

Préparons la révolution prolétarienne pour arracher les racines du mal en abattant l'Etat capitaliste !

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

QUE LE PROLÉTARIAT SE SERVE DE L'HUMANITE ROUGE (5)

L'EXISTENCE DE NOTRE JOURNAL, UNE BATAILLE QUOTIDIENNE

Camarades, Sympathisants, lecteurs de « l'Humanité Rouge »

Comme dit le Président Mao Tsé-toung. la tendance principale à l'heure actuelle dans le monde c'est la Révolution. Les contradictions mondiales se développent vite, la lutte de classe s'intensifie dans le monde entier. En France de nouvelles tempêtes révolutionnaires se préparent mais tous les événements mondiaux sont déformés, tronqués, ou même passés sous silence par la presse bourgeoise.

Or, pour arracher la classe ouvrière à l'idéologie bourgeoise dans ses rangs, au révisionnisme moderne, pour éclairer les événements mondiaux à la lumière du marxisme-léninisme une presse révolutionnaire doit exister. Cette presse existe, c'est « l'Humanité Rouge ». Cette presse ne vit pas du secours de la publicité bourgeoise, elle vit par ses propres forces, elle est sans cesse menacée de disparaître, car la bourgeoisie ne peut admettre que la vérité sur les luttes de classe soit révélées aux travailleurs. Or, notre presse a besoin de votre soutien car l'H.R. est le journal de la classe ouvrière elle a besoin du concours rédactionnel de ses lecteurs, de ses amis et abonnés ; elle a besoin **de votre aide financière**, car la lutte qui est engagée sera longue. La presse marxiste-léniniste doit subsister coûte que coûte.

Camarade, lecteur, sympathisant de H.R. soutiens ton journal, politiquement et financièrement, en plaçant des abonnements de propagande, en faisant circuler notre journal, en l'affichant et en souscrivant régulièrement à la souscription permanente ; Il faut qu'avant 1 an l'H.R. double le nombre de ses lecteurs ; participe à cette campagne de développement des idées marxistes-léninistes.

La presse marxiste-léniniste. doit se renforcer et se développer, engageons fermement la bataille pour doubler, tripler le nombre de nos lecteurs.

Pour le prolétariat et tout le peuple de France, pour ceux qui la soutiennent l'H.R. vaincra !

A NOS CORRESPONDANTS

Lorsque vous nous écrivez Amis lecteurs, aidez-nous à améliorer la qualité de nos services, pour vous répondre, ou pour vous servir plus rapidement, écrivez vos noms, adresses complètes en MAJUSCULES. De même quand vous nous régler, soit des ventes soit des commandes de brochures, précisez-nous s'il s'agit du règlement de **matériel déjà reçu,** ou s'il s'agit **d'une nouvelle commande.**

Merci à tous pour ce petit effort qui améliorera encore nos services administratifs.

L'H.R.

ARRIVEE A PEKIN D'UNE DELEGATION DE COMMUNISTES MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE DU JOURNAL « L'HUMANITE-ROUGE »

Pékin, 15 août (hsinhua). —

Sur l'invitation du comité central du parti communiste chinois, la délégation de communistes marxistes-léninistes de France du journal « l'Humanité Rouge » conduite par le camarade Jacques Jurquet est arrivée ce matin à Pékin pour effectuer une visite en Chine.

Sont allés accueillir la délégation à l'aéroport: Wou Fahsien, membre du bureau politique du C.C. du P.C.C. ;Ki Teng-Kouei, membre suppléant du bureau politique du C.C. du P.C.C. et Keng Piao, membre du C.C. du P.C.C. et chef du département de la liaison internationale du C.C. du P.C.C. Etaient également présents à l'aéroport les responsables des départements intéressés et les membres du personnel : jen yun-tchong, tang Ming-Tchao, Tchao Hsiue-Li, Li Mei, Tcheng Hsiao-Tchou, Ma Teh-Tchouan, Wang Tchong-Tsiuan, Ho Lin-Fa et d'autres camarades.

LETTRE D'UN JEUNE LECTEUR

Camarades,

Depuis environ un an je lis votre juste journal que j'achetais dans les kiosques. Souvent on a essayé de me vendre des journaux révisionnistes tels que « l'Huma-blanche », « l'Huma-Dimanche », « Rouge », etc. Je ne me suis pas laissé tromper. De manière à ne manquer aucun numéro, je me suis enfin décidé pour un abonnement ordinaire de 6 mois. Avant que ce temps soit écoulé, je me presserai pour souscrire de nouveau un abonnement ordinaire et si je le peux un abonnement de soutien.

Je ferai cela car votre journal est le journal des pauvres, et il faut qu'il poursuive son juste combat et qu'il serve encore davantage le peuple en informant ce dernier des choses qui sont censurées par l'Etat bourgeois. J'ai énormément apprécié les idées internationalistes exprimées dans chaque numéro de l'H.R. Tous les ouvriers, paysans, intellectuels doivent effectivement s'unir pour éliminer toutes les sortes de discrimination dont la bourgeoisie fait de plus en plus usage pour essayer de désunir et pour exploiter encore davantage le peuple.

Etant collégien, fils de balayeur, l'administration du C.E.S. a plusieurs fois tenté de me défavoriser pour des motifs qui ne tiennent pas debout parce que je me suis payé le luxe, par le passé, d'être gravement malade, ce qui me retarda de 2 ans dans mes études. Il a fallu que je sois le meilleur de ma classe pour que l'administration reconnaisse avoir fait une erreur à mon sujet. De source bien informée on m'a dit qu'à la troisième les plus grosses injustices sont commises volontairement pour que les élèves plutôt révolutionnaires ne puissent aller en seconde.

Il serait valable, je le crois, que les jeunes lecteurs de l'H.R., étudiants ou lycéens dénoncent ce genre de discrimination de classe au moyen de leur arme l'H.R.

Mes très sincères condoléances pour le décès de François Marty.

Sur ces quelques lignes je vous quitte.

Un élève de C.E.S.

ABONNEMENT DE PROPAGANDE :

« L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « l'H.R. » dans son combat idéologique et politique en m'abonnant

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....

Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
3 mois	10 F	20 F	20 F
6 mois	20 F	40 F	40 F
1 an	40 F	80 F	80 F

Etranger : un an 120 F ; six mois 60 F ; trois mois 30 F.

Règlement au C.C.P. « l'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

1 lecteur	Boussac	0,50	F
1 lycéen	Brioude	0,20	F
1 travailleur	Solfa Langeac	1	F
1 institutrice	Paulhagget	2	F
Des amis de l'H.R.	Berlin	10	F
C.D.H.R. Port	Marseille	3,78	F
Des travailleurs immigrés	Marseille	6	F
C.S.	Isère	10	F
Un jeune marxiste-léniniste	Paris	2,15	F
C.D.H.R. Agen (juillet)	Agen	80	F
Un lycéen	Agen	5	F
Un camarade marxiste-léniniste	Paris	55	F
Des militants marxistes-léninistes	Paris	340	F
Un jeune	Région Parisienne	120	F
J.P.A.	St-Alban-Leysse	15	F
Un ouvrier marxiste-léniniste	Paris-5e	18	F
Un ouvrier marxiste-léniniste	Paris-5e	3	F
Un ouvrier	St-Ouen	200	F
Un lecteur	Paris-19e	10	F
C.D.H.R.	Aubagne	20	F
C.D.H.R.	Toulouse	203,60	F
Soutien à l'H.R. dans sa lutte contre les opportunistes	Strasbourg	50	F
Pour la Révolution Prolétarienne	Strasbourg	5	F
Les cheminots sympathisants à l'H.R.	Paris	10	F
Un groupe de cheminots marxistes-léninistes de la R.P.	R.P.	250	F
Un lecteur pour le combat quotidien de l'H.R.	Normandie	5	F
Des marxistes-léninistes	Berlin	142,49	F
Un cheminot	Miramas	25	F
A.	Marseille	50	F
Un camarade	Banlieue Nord	250	F
Soutien à l'H.R.	Vierzon	6	F
1 couple de travailleurs	Région Parisienne	2	F
Un immigré	Région Parisienne	4	F
Un cheminot	Région Parisienne	5	F
Un étudiant d'Assas	Paris	30	F
Un cheminot	R.M.	4	F
Un travailleur	Montreuil	2	F
C.D.H.R.	Perpignan	30	F
C.D.H.R. Balagné	Paris	100	F
Une ouvrière immigrée	Ivry	1	F
Un travailleur membre du P«C»F	Ivry	1	F
Une ouvrière Italienne	Ivry	0,50	F
Une communiste retraitée cheminote	Villeneuve-St-Georges	1	F
L.M.	La Mure	5	F
Soutien à la presse marxiste-léniniste	Marseille	50	F
5 permanentes S.P.	Paris	50	F
Un métallo	B.P.	150	F
M.P.	Berre-l'Etang	13	F
Un marxiste-léniniste sympathisant	Fréjus	15	F
Un sympathisant	Paris 19e	30	F
Un OP de l'éducation nationale	Marseille	10	F
Un sympathisant	Marseille	20	F
Un sympathisant	Marseille	24,50	F
C.D.H.R. F. Marty	Laval	67	F
Un travailleur du Nord	Colombes	1	F
C.D.H.R. Dimitrov	Paris	150	F
U.J. Soutien à la presse marxiste-léniniste	Bourg-d'Oisan	30	F
Un marxiste-léniniste soldat	Paris	208	F
S.L.	Folschwiller	10	F
Un camarade	St-Etienne	4,75	F
B.D.	Sainte-Eulalie	10	F
R.L.	Var	25	F
B.A. Soutien à l'H.R.	Vence	10	F
Continuons notre soutien à l'H.R.	Dijon	10	F
Une ancienne du P«C»F. Soutien à l'H.R.	Allemagne	11	F
Un lecteur (août)	Lons-le-Saulnier	100	F
Une veuve de militant des Brigades Internationales, tué au combat	Paris	20	F
Un ami de l'H.R.	Paris	50	F
Anonyme	St-Brieuc	60	F
C.D.H.R. Dimitrov	Région Parisienne	56,20	F
Un travailleur saisonnier des PTT	Paris	2	F
C.D.H.R.	Toulouse	77,50	F
Un marxiste-léniniste	Paris	280	F
Soutien à H.R. dans son combat idéologique - Un jeune préposé des PTT	Annecy	150	F
Un camarade du C.R.	Paris	40	F
Deux camarades (1er versement d'août)	Paris-12e	15	F
M. Mme A.	Argenteuil	10	F
Un jeune métalo marxiste-léniniste à l'occasion mariage	Paris	50	F
Un chrétien	Paris	10	F

En raison du manque de place, nous reportons la suite de la souscription dans le prochain numéro.

Appel aux travailleurs du bâtiment de Blois et du Loir-et-Cher

Il fut un temps où les travailleurs dirigés sur le plan syndical par d'authentiques professionnels tels les cimentiers Amachard, Nocandie, etc., secrétaire de la fédération, avaient par leurs luttes (piquet de grève, chasse aux jaunes, etc.), obtenus par rapport à d'autres professions des salaires plus en rapport avec leur dur métier. Il n'est que de se souvenir de la grève de 3 semaines des gars du Bâtiment de Blois en 1946 où dirigés par le comité de grève avec défilé sur les chantiers, chasse aux jaunes, ils tinrent en échec les patrons de Blois.

Une Convention collective signée en 1954 vint apporter quelques avantages aux travailleurs du Bâtiment.

Depuis les directions syndicales sont passées aux mains de bonzes syndicaux, véritables fonctionnaires qui de parlottes en parlottes avec les employeurs et les pouvoirs publics firent reculer les avantages obtenus par la lutte.

Seuls maintenant des accords paritaires annuels viennent faire croire à la compensation de l'augmentation du coût de la vie sans augmentation réelle du pouvoir d'achat.

S'ils veulent voir augmenter leur pouvoir d'achat il est temps de lancer et populariser le cahier de revendications suivant : Pas de salaire inférieur à 1 000 F par mois pour 40 h de travail, la réduction du temps de travail sans diminution de salaires; la retraite à 60 ans avec comme base de calcul le salaire intégral sans diminution d'aucune sorte, en y ajoutant les intempéries. Une prime de fin d'année de 1 000 F par mois, une augmentation immédiate de 0,30 F de l'heure sur les salaires réels non hiérarchisés.

Ces avantages sont déjà acquis par d'autres professions il n'y a pas de raisons que les ouvriers du Bâtiment soient à la traîne.

Ces revendications sont possibles car il n'y a qu'à regarder le train de vie et les propriétés de vos employeurs tel l'ancien tailleur de pierre Raymond Bloch, le peintre en bâtiment Bauget, les Dutilleul, Gueble et Cie, avec tous leurs P.D.G. et directeurs.

En réduisant quelque peu leurs bénéfices ces revendications peuvent être obtenues.

Mais pour cela un seul moyen, la création de comités de lutte dans chaque entreprise ou groupe d'entreprises groupant syndiqués ou non, désignant des responsables pour discuter directement avec les patrons et avec comme argument principal la menace de grève, mais non la grève des bras croisés avec avertissement de 3 jours, non, la grève déclenchée au moment propice (coulage de plancher par exemple) en organisant la chasse aux jaunes, en séquestrant des PDG et patrons, les empêchant ainsi comme ils le disaient de passer des vacances pendant que les ouvriers sont en grève.

Travailleurs du Bâtiment de Blois et du Loir-et-Cher dès la rentrée popularisez ces revendications sur les chantiers, faites-les adopter par vos organisations syndicales respectives et dès maintenant préparez-vous à passer à l'action sur la base de comités de lutte dans chaque entreprise.

Un groupe de travailleur du Bâtiment de Blois

PARMI LES LUTTES DU MOIS

USINES COCA-COLA (Marseille)

Après le licenciement d'un délégué du personnel, 87 % des ouvriers de l'usine Coca-Cola se sont mis en grève.

Alors qu'ils barraient l'entrée de l'usine par des camions, la direction a envoyé une dépanneuse qui a heurté violemment et blessé un autre délégué, ce qui a augmenté la colère et la détermination des travailleurs.

Après 15 jours de grève, la CGT (seul syndicat de l'usine) a signé un accord avec la direction portant sur les salaires (3 % d'augmentation), mais laissant de côté le licenciement contre lequel les ouvriers avaient riposté par la grève. Réponse de la CGT : « Pour ce qui est du licenciement, l'Union Départementale CGT constituera un dossier »... (!)

A BAS LA REPRESSION PATRONALE !

OUVRIERS, UNISSONS-NOUS A LA BASE DANS DES COMITES DE GREVES POUR FAIRE ABOUTIR NOS REVENDICATIONS !

DOCKERS DE DUNKERQUE

Les dockers de Dunkerque ont fait une grève de 24 heures le 12 août pour protester contre l'exploitation privée d'un quai par Usinor, qui détermine ainsi les conditions d'embauche. Ceci est une atteinte à la profession : déqualification atteinte au droit du travail.

Il y a quelques mois les dockers du port de Marseille pour le droit au travail, dénonçaient un projet de Chalandon visant à la réduction du nombre de dockers (tout en augmentant les profits des manutentions portuaires), et la déqualification.

Le gouvernement, représentant des monopoles, et les entreprises privées portuaires ont fait une véritable déclaration de guerre aux dockers.

QUE LES DOCKERS S'UNISSENT A LA BASE ET DANS L'ACTION CONTRE TOUTE ATTAQUE A LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL.

EVIAN

Le patronat tente d'intimider les travailleurs en grève depuis le 25 août pour de meilleurs conditions de travail par le lock-out !

RIPOSTONS A LA BASE ET DANS L'ACTION !

A BAS LES LOCK-OUT !

ECOSSE

Alors que la population d'Ecosse est déjà largement touchée par le chômage, les chantiers navals de la Clyde licencient. A cela les ouvriers ont riposté par une grève qui dure depuis plusieurs semaines.

En solidarité à cette lutte, une grande partie de la classe ouvrière est mise en grève. Les ouvriers de la Clyde ont appelé à la solidarité internationale.

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSONS-NOUS !

SOLIDARITE AVEC LES OUVRIERS DE LA CLYDE !

CHAMBOURCY :

un salaire de misère pour 50 heures par semaine

CAMARADES FRANÇAIS,

CAMARADES IMMIGRES,

C'est un ancien ouvrier de Chambourcy qui vous parle et vous demande de l'écouter.

Dans cette usine, il y a environ 200 ouvriers et ouvrières.

LES OUVRIERES SONT EN MAJORITE

Les femmes, dans cette usine, sont traitées comme des esclaves. Elles n'ont pas le droit « d'ouvrir la bouche » en travaillant. Si l'une d'entre elles est attrapée en train de parler, son chef lui retire 5 F ! Si elle essaie de s'expliquer, c'est 10 F qu'on lui retire sur sa prime !

LE PRINCIPAL MOYEN POUR CHAMBOURCY POUR GROSSIR SON CAPITAL

Chez Chambourcy, on embauche très régulièrement... mais on débauche très régulièrement aussi !

En voici la raison :

Le tarif minimum est de 3,38 F l'heure. Au bout de trois mois, il passe à 4,08 F.

Malheureusement, on est débauché très souvent avant terme, pour une raison non valable (par exemple, manque de pratique dans le travail).

En fait, à Chambourcy, le travail s'apprend en moins d'une journée. La véritable raison, le patron ne la rend pas publique. La voici : en embauchant très régulièrement et en débauchant aussi régulièrement, cela lui permet de payer toujours les nouveaux au tarif minimum car s'il gardait ses ouvriers, il serait obligé de l'augmenter et cela n'intéresse pas le patron car DE N'IMPORTE QUELLE MANIERE, LE TRAVAIL EST FAIT.

De plus, le patron a trouvé un bon moyen *pour ne pas payer les heures supplémentaires* : il a décidé qu'il fallait faire *plus de 200 heures par MOIS* pour y avoir droit ! Cela veut dire qu'il faut plus de 50 heures par semaine, alors que la *loi est de 40 heures*. Mais de la loi, les patrons s'en foutent car elle est faite par eux et non pour défendre les travailleurs...

Et, le comble, c'est que ces 50 heures par semaine (qui ne sont, comme par hasard, jamais dépassées), le patron les découpe comme il veut, c'est-à-dire comme son profit sera le mieux.

Ainsi, un jour on fera 10-12 heures, parfois même 14 heures ! Et, un autre jour, il vous dira : « Aujourd'hui, vous finissez à 2 heures », ce qui fait qu'on ne sait jamais, en partant de la maison, à quelle heure on reviendra et que nos nerfs sont complètement détraqués.

Avec toutes les revendications qu'on a, on pourrait croire qu'il y a un syndicat pour nous défendre. Et bien non ! Le syndicat (F.O.) lui y est, mais c'est le patron qui l'a monté et qui demande, quand on arrive dans la boîte, si on veut la carte...

Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi la MALPROPRETE. On a trouvé du staphilocoque dans les crèmes. Un film a été pris à Chambourcy, dans lequel il était question de propreté à l'intérieur de l'usine et dans le travail. On avait trouvé dans les crèmes un microbe appelé «staphilocoque». D'après le directeur, ce microbe était dû à la malpropreté des ouvriers ! Mais l'on apprenait, peu de temps après, que le patron avait fait appel à des techniciens américains pour se faire envoyer un produit permettant de désinfecter l'intérieur de l'usine et de tuer le microbe.

Cette preuve suffit pour nous démontrer que les grands patrons comme Chambourcy se foutent de la santé de milliers de Français. Car, s'il était vraiment sérieux, il se serait préoccupé plus tôt d'avoir ce désinfectant qui permet d'éviter les maladies, chez les enfants, en particulier, « qui adorent le yaourt Chambourcy »... !

Chers camarades, je vous demande à tous de faire comme j'ai fait : sur vos chantiers, dans vos usines, OSEZ dénoncer ce que font les patrons.

Il faut nous unir, camarades, français et immigrés, pour lutter et vaincre le capitalisme exploiteur.

OUVRIERS FRANÇAIS,
OUVRIERS IMMIGRES,
UNE SEULE CLASSE OUVRIERE !
UN SEUL COMBAT !
ORGANISONS-NOUS !
VIVE LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

Un Ancien Ouvrier marxiste-léniniste de Chambourcy.

Nous ne voulons pas être des esclaves !

Je suis une ouvrière nettoyeuse et je travaille dans une entreprise de nettoyage. Dans cette boîte il y a des ouvriers et ouvrières de toutes nationalités. Les patrons et les contremaîtresses nous exploitent d'une façon incroyable. Au début, ils nous payent 3 F de l'heure, après 3,80 F et maintenant 4 F.

Nous travaillons de 6 heures à 9 heures du matin. Si nous arrivons 5 minutes en retard, ils nous enlèvent un quart d'heure ou une demi-heure. Il y a une femme par étage qui doit faire 10 ou 11 bureaux, et parfois chaque femme doit faire deux étages, quand il y a des absentes.

On n'a pas le droit de monter dans l'ascenseur, ni dans l'escalier tapissé car on a peur que les ouvrières salissent les moquettes avec leurs pieds sales, ou qu'elles rencontrent un patron ou un directeur dans l'ascenseur, avec la blouse bleue, le seau et les balais à la main : pour eux une femme de ménage c'est la honte ! Des fois les ouvrières disent bonjour aux cadres mais personne ne répond : ils ne s'aperçoivent même pas qu'ils ont quelqu'un devant eux !

Chaque mois il y a des réunions sur ce chantier, qui durent une semaine à peu près ; à ce moment là on fait le travail à la chaîne : la réunion commence vers 9 heures, après il y a un intervalle de 15 minutes pendant qu'eux ils descendent boire un coup pour se rafraîchir, nous on nettoie les cendriers, passons l'aspirateur, essuyons la poussière, dépoussiérons avec la brosse aspirante tous les fauteuils (il y en a à peu près 300 dans cette salle).

C'est malheureux à dire mais il y a avec nous des femmes enceintes qui travaillent dans les mêmes conditions que les autres et la chef ne sait que dire : « Dépêchez-vous, grouillez-vous, ne traînez pas... » Elle ne fait que parler, diriger, distribuer le travail et être élégante aux yeux des autres : une blouse blanche toute neuve, de belles chaussures et bien coiffée. Elle ne sait que défendre le grand patron et ses compères ; et le jour où elle s'aperçoit qu'une ouvrière n'a pas ses papiers en règle elle ne la laisse reprendre son travail qu'avec tous ses papiers parce qu'elle a peur pour le patron qu'il ait une amende. Mais pour l'ouvrière c'est pas grave : elle sera punie, « c'est tout ! ».

Nous ne voulons plus être des esclaves, ni qu'une poignée d'exploiteurs s'enrichissent sur notre dos. Pour cela, il faut s'organiser tous ensemble, à la base et dans l'action comme le dit l'Humanité Rouge, *pour renverser le capitalisme.*

Une Travailleuse immigrée.

AFFICHEZ H. R.

AGEN, briquetterie LARTIGUE DUMAS :

UNE VESTE POUR LES BONZES REVISIONNISTES

A Agen l'entreprise Lartigue Dumas est une tuilerie-briqueterie appartenant à des capitalistes qui roulent carosse à Paris et qui ont leur usine principale à Auch (Gers). Plus de 250 ouvriers suent et peinent pour enrichir ces parasites qui viennent visiter leurs esclaves salariés de temps à autre comme on va au zoo voir des bêtes curieuses.

Sur les 250 ouvriers environ 150 travailleurs immigrés, principalement Nord-africains. Les fours marchant tout le temps la plupart des ouvriers font les 3 × 8. Les salaires sont légèrement au-dessus du SMIG (4 F en moyenne), mais le travail est dur : chaleur des fours, poussière très fine du concassage qui bloque les bronches (terre rouge), et souvent dangereux : en particulier aux presses car on n'applique pas les consignes de sécurité. Les conditions d'hygiène sont au-dessous de tout : plus de réfectoire (transformé en vestiaire) et interdiction de manger dans les ateliers, 2 ou 3 douches en fonctionnement pour plus de 200 ouvriers, etc.

PROFIT D'ABORD

Comme toujours, les travailleurs immigrés sont parmi les plus durement exploités : salaires plus bas, primes en moins... A eux sont réservés les travaux les plus durs, les plus sales et les plus dangereux. Quand une presse foire, pour ne pas l'arrêter on envoie un camarade algérien sortir les tuiles : résultat : quelques doigts en moins et le bonhomme est expédié sitôt recousu sans indemnité ni pension.

LE RACISME EST LE FAIT DES BOURGEOIS

Enfin, pour imposer cette exploitation sauvage sur les travailleurs : *la CGT*. Une section syndicale puissante existait : presque tous les ouvriers avaient leur carte et payaient leurs timbres jusqu'au mois de janvier. Mais les cadres syndicaux étaient d'ignobles traîtres vendus à la direction. Ils tenaient tous les postes : délégués du personnel, délégués au comité d'entreprise... et la Direction leur donnait des boulots commodes pour qu'ils puissent faire leur travail de flics.

Quelques exemples connus de tous les travailleurs :

— La direction augmente les cadences, un des ouvriers proteste, son délégué lui répond de la fermer, que les patrons ont raison et qu'il est un fainéant.

— Pire encore, cet avis apposé sur le panneau :

« *Sur la demande du Comité d'entreprise*, avec l'accord de la direction, toute personne absente sans motif sera sanctionnée par 2 jours de mise à pied. »

Ainsi les délégués traîtres envoyaient aux-mêmes à la soupe les travailleurs absents !

— Ils vendaient leurs camarades : Ainsi l'un qui témoigna aux Prudhommes *contre* un travailleur algérien.

Et dans ce cas précis il y a la preuve que ces traîtres étaient de fidèles exécutants de la CGT départementale puisque Gavarini, membre du bureau départemental de la CGT et qui connaît très bien la boîte et ses délégués était là et a laissé faire.

Les travailleurs de Lartigue-Dumas ruminaient tout cela en faisant le dos rond devant la trahison des bonzes syndicaux et la dictature de certains contremaîtres qui en profitaient. Cependant cette année la coupe était pleine : les accrochages se multiplièrent avec la maîtrise et les délégués.

Un groupe de travailleurs, voyant approcher la date des élections de délégués, décida de lutter. En liaison avec le CDHR des tracts sortirent, chose exceptionnelle à l'usine où la CGT y avait renoncé depuis longtemps.

DEHORS LES DELEGUES TRAITRES

Les travailleurs français et immigrés étaient bien d'accord qui boycottaient le syndicat depuis cinq mois : les délégués essayaient même de leur vendre les timbres à crédit !

Au 1er tous la veste pour les sortants et au 2e tour une liste se présentait contre eux : malgré des tentatives de tromper les travailleurs, en particulier lorsque la direction en accord avec les révisionnistes, a empêché une équipe (30 ouvriers) de voter, mais aussi par la tromperie et les menaces, le résultat était net : en moyenne 60 voix pour les candidats nouveaux (sans compter les bulletins rendus nuls par la maladresse des votants qui avaient écrit leur accord sur le bulletin) et à peine 20 pour les traîtres. Leur compte était réglé.

En 2 mois l'atmosphère de la boîte a changé. Les travailleurs parlent, discutent, râlent. Les petits chefs ont été balayés comme fétu de paille, ils passent en silence ou disent partout qu'eux aussi sont des ouvriers...

La CGT a fait des efforts désespérés avec Gavarini pour faire élire ses traîtres même au 2e tour, montrant bien, par ce soutien éhonté, sa trahison voulue et organisée. Les travailleurs, avec de la tristesse pour ceux qui ont trente ans de CGT, sont obligés de constater sa trahison et ne lui font plus confiance.

A BAS LES BONZES TRAITRES ! TOUS UNIS A LA BASE ET DANS L'ACTION

Déjà les revendications pleuvent sur la Direction :

— approvisionnement en boisson et café ;

— l'eau à tous les vestiaires ;

— des ventilateurs dans les ateliers ;

— une paire supplémentaire de gants pour les enfourneurs ;

— des douches en quantité suffisante (20) et en état de bon fonctionnement.

— Un réfectoire

ainsi que l'augmentation des salaires.

SEULE LA LUTTE PAIE

Il reste beaucoup à faire :

— les bonzes vont essayer frénétiquement de refaire le terrain perdu. Tous les mensonges, toutes les fausses promesses seront bon pour ça.

— les travailleurs doivent reprendre l'habitude de l'organisation, de la démocratie prolétarienne et de la lutte résolue.

Les illusions ne s'en vont pas en un clin d'œil, ni les mauvaises habitudes inculquées par le révisionnisme. Mais les travailleurs de Lartigue-Dumas ont déjà reconquis leur honneur prolétarien en chassant la maffia des traîtres qui s'étaient crapuleusement mis à leur tête.

Ils sont déjà un exemple pour la classe ouvrière d'Agen : dans plusieurs boîtes leur lutte est citée par d'autres travailleurs combatifs qui veulent suivre leur exemple.

VIVE LA LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE !
HONNEUR AUX PROLETAIRES DE LARTIGUE-DUMAS

C.D.H.R. Agen

Dernière nouvelle : La Direction vient de lâcher sur toutes les revendications (sauf l'augmentation des salaires) alors qu'elle faisait la sourde oreille depuis longtemps. Elle montre ainsi sa trousse devant le réveil des travailleurs.

REVISIONNISME, GAUCHISME, OU MARXISME-LENINISME ?

par François MARTY

Quelques jours avant l'accident de la route qui lui coûta la vie, François Marty avait écrit l'étude qui suit, d'un premier jet. Sans emphase, nous pouvons assurer qu'elle constitue son ultime appel à la jeunesse dans laquelle il plaçait toutes ses certitudes révolutionnaires. Elle est son testament politique et témoigne de son idéologie prolétarienne, d'une pureté exemplaire. Nous n'en avons pas touché la moindre ligne, la moindre virgule. Mais nous avons dû en retrancher un bref passage, vers la fin, qui comportait un appel explicite à rejoindre les rangs d'une organisation que le gouvernement de la bourgeoisie a prétendu interdire le 12 juin 1968. Aujourd'hui, en France, la liberté d'association et d'expression n'existe plus et nous avons dû en tenir compte pour avoir la possibilité d'éditer ce dernier texte dû à la plume et à la pensée de François Marty.

Cette auto-censure ne diminue d'ailleurs pas la portée générale de l'étude. Le lecteur dégagera de lui-même les conclusions auxquelles aboutissait notre camarade.

François Marty nous a laissé ces lignes pour servir le combat contre le capitalisme et son méprisable allié, le révisionnisme moderne. En les étudiant, en les assimilant à notre pratique concrète, nous ferons en sorte que même après son dernier souffle, notre camarade reste présent, parmi nous, dans la lutte.

Un véritable communiste ne meurt jamais.

(Extrait de la préface à la brochure)
En vente à la librairie Le Phénix, ou par notre intermédiaire, 1,50 F (plus 0,30 F de frais d'envoi)

Solidarité cheminots-paysans

Les formes de manifestations que nous mettons en pratique ont pour but :

— De populariser notre lutte auprès de tous les travailleurs ;

— Mais aussi de porter des coups au pouvoir.

Nous n'avons pas la possibilité comme vous, travailleurs du secteur public et d'un secteur nationalisé, de pouvoir atteindre ce but par la grève, c'est-à-dire par un arrêt de la production.

L'arrêt d'un service public comme la S.N.C.F. non seulement est rapidement connu des travailleurs mais est surtout une forme de lutte efficace parce qu'elle s'attaque directement aux moyens de transports des grandes sociétés et aux profits que l'Etat-patron réalise sur le dos des travailleurs.

C'est pourquoi après les barrages sur les routes qui n'étaient pas assez efficaces et touchaient surtout le public et très peu le gouvernement nous manifestons actuellement sur les voies ferrées pour affronter le gouvernement sur son propre terrain.

Nous ne sommes pas des « casseurs », notre objectif n'est pas de détériorer les voies ferrées :

Les consignes, dans toutes les manifestations, sont de ne rien détruire.

Mais les conditions d'existence très précaires dans lesquelles l'économie capitaliste nous maintient poussent parfois certains d'entre nous à des actes de colère. Seul est responsable le système capitaliste qui ne nous accorde plus le droit de vivre avec les produits de notre travail, tout comme vous, travailleurs du rail.

Nous pensons que le temps passé à la réparation des voies ferrées ne doit pas être préjudiciables aux cheminots.

La meilleure façon pour nous paysans de la démontrer, c'est d'affirmer notre entière solidarité avec vos revendications sur les salaires comme sur les conditions de travail. C'est de vous apporter notre soutien dans la lutte qui nous est commune contre l'Etat-patron.

MEME ENNEMI :
LE CAPITALISME.
MEME COMBAT
CONTRE L'ETAT-PATRON.
OUVRIERS PAYSANS
SOLIDAIRES.

Centre départemental des Jeunes Agriculteurs de l'Hérault.

Pour leur part les communistes marxistes-léninistes regroupés autour du journal *l'Humanité Rouge* feront tout pour concrétiser le mot d'ordre qu'ils furent les premiers à lancer de : UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION et dont ce tract se fait le brillant interprète.

A bas la trahison des « chefs » syndicaux et des traîtres de la fausse gauche.

ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

PÉKIN

Heures de Paris	Longueurs d'onde en m
19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

TIRANA

Heures de Paris	Longueur d'ondes en m
6 h	
16 h	
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	
21 h	
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

VIVE LES GLORIEUX PEUPLES D'INDOCHINE

26 ans après la révolution d'août 1945, à laquelle ont participé avec enthousiasme des dizaines de millions d'hommes dans tout le Vietnam, révolution qui a permis la liquidation du régime colonial et la création de la République Démocratique du Vietnam, événement d'importance capitale qui a contribué à déterminer toute l'histoire contemporaine du Vietnam, 26 ans après le peuple vietnamien développe la lutte avec un courage prodigieux.

17 ans après la signature des accords de Genève de 1954 sur le Vietnam, le peuple tout entier, inflexible poursuit la lutte armée populaire et prolongée contre l'impérialisme US qui n'a cessé de fouler au pied ces accords, de violer les droits nationaux de ce peuple.

Cela explique que le Vietnam au côté du Laos et du Cambodge tient toujours une place décisive dans l'actualité internationale.

CAMBODGE : effondrement politique, économique et militaire lamentables des américano-fantoches

Les traîtres Long Nol et Cie mis en place par la C.I.A. sont empêtrés dans de graves difficultés. En voici quelques exemples :

— Le *Riel* monnaie cambodgienne est dévaluée de 70 % en mars par rapport au mois de mars 70.

— Le nombre de réfugiés, de paysans, chassés de leurs terres par les troupes d'occupations américano-fantoches ne cesse d'augmenter ; il doit actuellement atteindre le chiffre de 50 000. Leur opposition aux envahisseurs et au régime est de plus en plus ferme ; de nombreux jeunes hommes vont rejoindre les F.A.P.L.N.

— A la suite d'attaques acharnées autour de Phnom Penh, les FAPLN ont mis hors de combat 3 500 soldats ennemis du 29 mai au 19 juin.

Notre admiration est profonde devant les succès des F.A.P.L.N. qui pourtant n'ont pas la longue expérience des patriotes vietnamiens ou laos.

LAOS : victoires militaires du front patriotique

En Juin-Juillet les forces armées patriotiques et le peuple lao ont mis hors d'action 2 800 soldats ennemis. Ils ont également détruit 20 avions U.S. et 12 véhicules militaires et libéré 7 000 habitants du contrôle ennemi.

Là aussi l'impérialisme U.S. et les réactionnaires laos n'obtiendront rien par la force si ce n'est leur propre défaite. La seule solution pacifique est une réponse rapide et positive aux propositions en 2 points du F.P.L. et non pas un cessez-le-feu partiel et des discussions sous la pression des bombes américaines.

L'Humanité Rouge a envoyé un message de soutien à la proposition en deux points au Comité Central du F.P.L.

SAIGON : la farce électorale

M. Xan Thuy a très bien illustré ces élections à la Conférence de Paris :

« Allez donc voir à Saigon la pièce comique intitulée « Elections » et mise en scène par l'ambassade américaine, l'entrée est gratuite. Vous n'aurez même pas à payer le programme car le dénouement est connu. »

Afin de comprendre ce que les Etats-Unis appellent le « monde libre », voici un aperçu des méthodes électorales de leur protégé Thieu :

— Tout communiste ou suspect de sympathie avec le F.N.L. ne peut se présenter. Tout opposant conséquent est donc écarté.

— Les élections n'ont pas lieu dans les importantes zones libérées sous contrôle F.N.L.

— L'armée gouvernementale est engagée à fond dans la fraude électorale.

Ce n'en sont que quelques-unes parmi beaucoup d'autres, de toute façon, toute consultation du peuple vietnamien sous la pression militaire U.S. ne saurait être que frauduleuse.

Pour les « élections » présidentielles, il semble que Thieu est le seul candidat, car malgré l'aide financière illimitée que l'ambassade U.S. a promis à Minh et à Ky, ceux-ci jusqu'à présent refusent de se présenter par peur de se ridiculiser dans cette clownerie.

Les combattants de l'Armée populaire du Vietnam intensifient leur entraînement militaire.

Mais la guerre continue, les patriotes ont remporté de nouvelles victoires. Mercredi dernier l'attaque lancée contre la base U.S. de Cam Ranh a été un succès, l'essentiel des énormes stocks d'explosifs qui y étaient entreposés ont sauté.

Actuellement la seule solution au problème vietnamien passe par la réponse rapide à la proposition en 7 points du G.R.P. que *l'Humanité Rouge* soutient résolument (voir *Humanité Rouge* n° 111).

Malgré les épreuves et les difficultés :

LE PEUPLE PALESTINIEN SERA VICTORIEUX

« Avec les commandos, il n'y a pas de problème à régler maintenant ; non plus au futur. Cette fois, c'est la dernière. »

Telle est l'odieuse déclaration que fit Hussein, le 17 juillet dernier, alors qu'il dirigeait une nouvelle campagne d'anéantissement contre les combattants palestiniens.

Hussein s'est trompé ; le peuple palestinien est toujours debout, les armes à la main. Difficultés et épreuves s'amoncellent ; pourtant, les combattants continuent la lutte.

DES CAMPAGNES D'ANEANTISSEMENT SUCCESSIVES

Rappelons la dernière campagne, celle de juillet dernier. Les réactionnaires jordaniens « mettent le paquet » : blindés, pilonnages, raids aériens contre les camps palestiniens de la région de Jarash Aglun. Ils appellent en renfort l'armée sioniste qui bombarde les bases, elle aussi. Répression jordanienne, agression sioniste, deux aspects d'une même politique : celle de l'impérialisme américain qui vise à étouffer la voix du peuple palestinien.

Dès septembre dernier, les réactionnaires jordaniens ont adopté la double tactique de l'attaque et du cessez-le-feu non respecté, repoussant progressivement les combattants dans les régions montagneuses, loin des larges masses palestiniennes. Dans le but vainement poursuivi de les anéantir totalement.

En cela, ils ont suivi les ordres de leurs maîtres de Washington. Les experts yankees, membres de la C.I.A. ou non, ont pris les choses en main. Début juillet, Richard Mcgarrah Helms, directeur de la C.I.A., est venu en personne en Israël pour coordonner la répression avec Hussein. Les armes « made in U.S.A. » affluent à Amman : chars « Pattern », obusiers, plus récemment 61 chasseurs-bombardiers F 104, radars, etc. Les impérialistes américains veulent en finir... une fois pour toutes.

LES COUPS REDOUBLES DES SIONISTES

Parallèlement, les sionistes redoublent d'agressivité. Moshe Dayan n'a-t-il pas déclaré le 19 août, devant des officiers sionistes, que le gouvernement israélien s'estimait « gouvernement permanent des territoires occupés »... ?

Il a cherché depuis à atténuer la portée de ses allégations ; pourtant les faits sont clairs : depuis début août, le gouvernement sioniste transfère une partie des Palestiniens réfugiés dans le territoire de Gaza « occupé » vers d'autres régions israéliennes. On prévient les réfugiés quelques heures à l'avance... puis les sionistes opèrent à coups de bulldozers. Plus de 2 000 familles ont déjà été ainsi « déplacées » ! Quant aux autres, elles sont parquées dans les camps derrière une barrière métallique de 3 mètres de haut... « par mesure de sécurité » ! Tel est le « gouvernement permanent israélien » sur les territoires occupés : un gouvernement fasciste ! Rien de moins !

Là aussi, l'impérialisme américain fournit en dollars — 600 millions, dont 500 pour l'achat d'armes, en 1970 — et en matériel militaire. Le général sioniste Bar Lev a fait très publiquement le bilan amplement positif d'un an de cessez-le-feu avec l'Egypte :

« Israël a procédé à un renforcement sans précédent de ses forces armées au cours de l'année écoulée. »

TOUJOURS DECIDES A COMBATTRE

Aussi la situation actuelle est-elle difficile pour le peuple et les combattants palestiniens.

La 9e Conférence du Conseil National Palestinien l'a analysée avec attention en juillet dernier et a adopté différentes résolutions destinées à poursuivre les combats avec succès.

A Gaza, le peuple palestinien ne reste pas inactif devant les « transferts ». Le 14 août, à l'appel des organisations palestiniennes, c'est la grève générale à Gaza : 20 000 ouvriers en grève, tous les magasins fermés. Les combattants ont accru leurs attaques : plusieurs sionistes blessés ou tués avec des grenades à main en 24 heures. Dans tous les territoires occupés, pas un soldat sioniste n'est vraiment en sécurité ; les embuscades continuent à Jérusalem même.

Hier, à Damas, le peuple palestinien a rendu hommage à l'un de ses dirigeants, Abu Ali Iyad, commandant des forces révolutionnaires de la Palestine de la région d'Aglun, en Jordanie. Et de tous les cœurs est montée jusqu'aux lèvres une ardente résolution :

« Nous poursuivrons notre voie révolutionnaire au prix de notre sang et de notre vie. »

C'est cet engagement solennellement scandé et tant de fois répété qui tient en échec et anéantira les campagnes d'encerclement et les « plans de paix » orchestrés par l'impérialisme criminel.

Jeanne DUROC.

SECOURS ROUGE PROLETARIEN - SOLIDARITE INTERNATIONALE - SECOURS ROUGE PROLETARIEN - SOLIDARITE INTERNATIONALE - SECOURS ROUGE PROLET

MARSEILLE :

Depuis le début de l'année 1971, quinze travailleurs immigrés ont été assassinés et, une trentaine d'autres, au moins, agressés ; des dizaines d'ouvriers ou étudiants immigrés ont, en outre, été menacés, injuriés, provoqués !...

A Marseille, les exemples du racisme le plus méprisable se multiplient de jour en jour :

— Un camarade immigré s'arrête devant un poste d'essence et demande 10 F d'essence, le pompiste refuse de le servir et lui dit :

« Et toi, tu as du pétrole » ? !

— Un épicier de Septèmes refuse de servir un manœuvre du bâtiment sous prétexte « qu'il va fermer sa boutique » !...

— Un patron d'une entreprise marseillaise du bâtiment licencie 9 manœuvres algériens, alors que le chantier est loin d'être terminé !...

QUI ORGANISE CETTE NOUVELLE VAGUE DE RACISME, ET POURQUOI ?

La crise du capitalisme s'accélère, partout la colère gronde chez les travailleurs. Le gouvernement des monopoles capitalistes tente de freiner les luttes en essayant de dresser les travailleurs français contre les travailleurs immigrés et en multipliant les mesures fascistes et arbitraires. Il se sert de son appareil répressif (flics, CDR, Ordre Nouveau, etc.), pour développer cette campagne raciste. Au quartier de La Cayolle, à Marseille, **les flics arrachent en plein jour les affiches anti-racistes collées par les militants de « l'Humanité Rouge » !**

Les capitalistes trouvent un puissant allié dans l'attitude « passive » et dans le silence complice des nouveaux sociaux démocrates du P « C » F et de la CGT !...

ORGANISONS LA RIPOSTE OUVRIERE AUX ATTAQUES RACISTES, DE TYPE FASCISTE

Ouvriers français et immigrés, ne vous laissez pas prendre à ce jeu : le capitalisme exploiteur doit être anéanti, et nous devons être unis pour l'abattre définitivement.

Nous voulons tous la même chose : **le respect de notre vie de travailleurs et de notre dignité d'hommes !**

Ouvriers français et immigrés, **riposons aux attaques racistes par la lutte anti-capitaliste !**

Travailleurs français, travailleurs immigrés, une seule classe ouvrière !

A bas le capitalisme exploiteur et son racisme !

Organisons-nous à la base, pour vaincre!

Un ouvrier immigré
sympathisant de **l'Humanité Rouge**

PARIS :

Le 23 juillet, Christian Riss avait été arrêté non loin de l'ambassade de Jordanie contre laquelle une manifestation de type commando avait eu lieu. Aussitôt l'un des policiers qui l' « interpellait » tira à bout portant sur lui. Christian Riss eut les poumons perforés. Hospitalisé à l'Hôtel-Dieu, il fut un peu plus d'une semaine après interné à la Santé.

Bien que son état ait nécessité des soins médicaux, 17 heures durant, il devait subir ce sort scandaleux.

Sous la pression de l'opinion publique, la bourgeoisie monopoliste, tiraillée entre sa volonté de conserver un masque « démocratique » et sa terreur de la montée de l'esprit révolutionnaire des masses, a fait transporter Christian Riss à la maison de santé de Fresnes. Christian Riss est aujourd'hui libéré.

UNISSONS-NOUS CONTRE LA FASCISATION !

ARCACHON :

La lutte contre la drogue est un bon prétexte pour l'Etat monopoliste pour poursuivre ses visées réactionnaires, pour accélérer son processus de fascisation. Cette année même une nouvelle loi permet à la police bourgeoise de « faire des descentes » chez n'importe qui, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, sans mandat, sous le cynique prétexte de trouver de la drogue (chacun sait que les plus grands trafiquants de drogue sont des bourgeois protégés par le pouvoir monopoliste).

Mais dans l'application de cette loi d'essence fasciste Marcellin est allé loin. Toute une ville fouillée de fond en comble, en pleine nuit, toute une ville cernée, y compris du côté de la mer, par les C.R.S. Bien sûr, pas le moindre grain de drogue. Mais pour les forces de répression réactionnaires un « bon » entraînement : plus de 2 000 personnes fouillées.

DENONÇONS SANS RELACHE CETTE MYSTIFICATION DE LA BOURGEOISIE qui, sous prétexte de lutter contre un fléau engendré par le capitalisme, SUPPRIME DE JOUR EN JOUR LES LIBERTES INDIVIDUELLES !

CLERMOND-FERRAND :

Le Comité de Défense de « l'Humanité Rouge » Joseph Staline de Clermont-Ferrand exprime son indignation et proteste devant l'expulsion du Président de la FEANF et de l'ouvrier algérien Heridi Messaoud sur simple décret du ministère de l'intérieur, sans même s'embarasser de parodie de justice.

La Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France (FEANF) est le syndicat des étudiants africains résidants en France. Les étudiants de la FEANF refusent de se vendre à l'impérialisme français. Ils refusent d'être les collaborateurs des régimes anti-nationaux de tous les fantoches africains vendus à l'impérialisme français ou autres. La FEANF a lié son sort à celui des peuples africains exploités et spoliés par l'impérialisme international. La FEANF est partie intégrante du Front Uni Mondial contre l'impérialisme. C'est pourquoi elle est en butte à la répression du pouvoir impérialiste de Pompidou-Marcellin.

C'est pourquoi aussi, c'est un devoir sacré pour tous les révolutionnaires et progressistes de France de soutenir la FEANF et son président Abdoulaye face à la répression du pouvoir.

ANNULATIONS DES EXPULSIONS !

Les ouvriers algériens et tous les autres immigrés sont attirés en France par la misère organisée chez eux pendant plus de 100 ans de colonialisme.

Ils font les travaux les plus durs, les plus salissants et les plus mal payés. Ils subissent les vexations de toutes sorte des patrons et de l'administration raciste. Ils sont logés dans des bidonvilles ou de véritables quartiers réservés, dignes des ghettos noirs américains.

La surexploitation qu'ils subissent les contraint à accepter des conditions de vie révoltantes : taudis, bidonvilles.

Forcer des ouvriers à vivre avec 350 F par mois (l'autre moitié étant envoyé à la famille), voilà la cause réelle des taudis, des scandaleuses conditions de vie et du racisme envers les ouvriers immigrés. Quelque soit la démagogie du gouvernement Pompidou-Chaban, on peut être assuré qu'il ne luttera jamais contre la cause réelle des bidonvilles, car **cette cause réelle a un nom : LE PROFIT.**

Pour faire accepter cette misère organisée, le pouvoir n'a que deux solutions : LA DIVISION et la TERREUR.

La division, c'est le racisme sous toutes ses formes pour tenter d'opposer les ouvriers français à leurs frères de classe immigrés.

La terreur, c'est la récente expulsion de l'ouvrier algérien Heridi Messaoud.

L'aterreur, ce sont les menaces d'expulsion, la prison, les ratonnades (SAC-CDR PARAS), la ségrégation, la suppression des libertés élémentaires (droit de réunion de vote, d'organisation syndicale), le contrôle policier et toutes les brimades administratives (cartes de séjour, cartes de travail).

C'est un devoir sacré pour tous les révolutionnaires et progressistes de France, de s'opposer au racisme, soutenir les ouvriers immigrés et s'opposer à l'expulsion de l'ouvrier Heridi Messaoud.

ANNULATIONS DES EXPULSIONS !
AMNISTIE POUR ABDOULAYE ET HERIDI !

LA FEANF CONTINUE ET DEVELOPPE SA LUTTE CONTRE L'IMPERIALISME !

A BAS L'IMPERIALISME FRANÇAIS !

A BAS LA FASCISATION !

LA GARANTIE FONCIERE : UN SCANDALE ? NON, LE VISAGE QUOTIDIEN DU CAPITALISME !

L'énorme publicité faite autour de l'escroquerie gigantesque de quelques spécimens de grands bourgeois U.D.R., a poussé beaucoup de plumitifs, devant une telle évidence, à s'indigner : « Un scandale ! »... C'est vrai !

Mais messieurs les hypocrites, criez-vous si fort, lorsque quotidiennement des ouvriers sont exploités, licenciés, tués, « escroqués » sous tous les rapports par leurs patrons, lorsque des travailleurs immigrés sont entassés à vingt dans une pièce pour un loyer élevé, etc. Ou même, seulement, criez-vous si fort lorsqu'on vous « révèle » le montant du loyer d'un soi-disant H.L.M. : la moitié d'un salaire mensuel d'ouvrier ! Le scandale, c'est le capitalisme de A à Z.

La lutte pour le pouvoir politique entre divers clans de la bourgeoisie monopoliste permet qu'éclate largement un tel « scandale » : Ce n'est qu'un épisode de « la guerre des gangs » monopolistes tandis que quotidiennement la loi et l'Etat bourgeois sont là pour donner un visage « naturel » au scandale de l'esclavage salarié, de l'exploitation capitaliste.

ABATTONS LE CAPITAL PAR LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

NON AU CHANTAGE PERMANENT DE MISE A LA PORTE

Les contrats à durée déterminée (3 mois), renouvelés périodiquement sont un moyen de pression de la direction sur le droit au travail. A la fin du contrat, si l'employé n'a pas été assez docile, on ne renouvelle pas son contrat. Ce qui est une mise à la porte déguisée.

Cela permet le chantage suivant : « Si vous ne filez pas droit, on ne renouvelle pas votre contrat. »

Ainsi, les nouvelles caissières qui ont osé signer la pétition, pour une amélioration de leurs horaires, n'ont pas eu droit au contrat à durée indéterminée qui offre plus de garanties contre le chantage de la direction — 1 mois de préavis.

Ainsi, notre camarade Gibelin a appris le 18 que la direction refusait de renouveler son contrat (après 6 mois de présence). Ce qui équivaut à une mise à la porte pour le mardi 24.

Ça ne suffit pas d'exploiter les ouvriers (850 F par mois !) mais on veut encore leur interdire le travail, les jeter au chômage.

Après en avoir bien profité, on fout les ouvriers à la porte comme on se débarrasse d'une vieille chaussette !

C'est la loi qui permet cela. *La loi faite par les capitalistes, pour les capitalistes.*

Pour défendre leur droit au travail, le droit de gagner leur pain à la sueur de leur front (ce qui n'est pas le cas des capitalistes qui ne doivent pas mouiller beaucoup de chemises), les ouvriers n'ont qu'un recours : *SE DEFENDRE TOUS ENSEMBLE; LA SOLIDARITE PROLETARIENNE.*

Nous devons considérer que ce qui arrive à notre camarade, c'est une menace pour nous-mêmes, c'est ce qui peut nous arriver demain (et qui est déjà arrivé à d'autres).

Nous ne permettrons pas que la direction mette dehors notre camarade aussi facilement. La C.F.D.T. dit qu'elle est contre la répression patronale. Elle doit prendre ses responsabilités.

Les manutentionnaires, quant à eux, sont prêts à défendre leur camarade !

D'autre part, la direction a tort de provoquer ainsi les ouvriers, car nous avons depuis longtemps des revendications urgentes :

— 1 000 F minimum ! 200 F d'augmentation pour tous !

— Bon de réduction aux repas pour tous !

— Une cantine dans les plus brefs délais !

— Non aux heures supplémentaires !

— Embauche de personnel en nombre suffisant pour faire le travail.

Nous ferons en sorte que le mouvement de défense de notre camarade se transforme en mouvement pour la satisfaction de nos revendications.

TOUS UNIS POUR DEFENDRE NOTRE CAMARADE, TENONS-NOUS PRETS A AGIR !
HALTE AUX CHANTAGES DE LICENCIEMENT !
EN AVANT POUR NOS REVENDICATIONS !

Comité Ouvrier Paysan Intellectuel (C.O.P.I.).

VIVE L'IMMORTELLE COMMUNE DE PARIS !

Discours prononcé par **Jacques Jurquet** au Meeting de Célébration internationale du Centenaire de la Commune de Paris organisé le 30 avril 1971 à Paris par l'hebdomadaire « L'Humanité Rouge ».

L'exemplaire : 1 F

+ 0,65 F de frais de port, en règlement à notre C.C.P. n° 3022672 - La Source, ou en timbres-poste.

un guide pour l'action :

LE LÉNINISME, ÉTENDARD DE LUTTE ET DE VICTOIRES

expérience d'étude d'un groupe de militants prolétariens de Marseille

1. — Pourquoi et comment avons-nous décidé d'étudier un texte du camarade Ramiz Alia ?

Nous sommes un groupe de militants prolétariens composé principalement d'ouvriers et d'étudiants ; un de nos camarades ayant eu en main avant les autres la brochure du camarade Ramiz Alia, secrétaire du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie, intitulée « Le léninisme, étendard de lutte et de victoires », fut enthousiasmé par le riche contenu politique de cet ouvrage et par son style simple, direct, précis. Il proposa donc à notre groupe d'en faire le sujet d'une étude collective sérieuse. Cette proposition fut adoptée et le travail organisé.

Chaque membre du groupe acheta la brochure et l'étudia, chapitre par chapitre ; avant chaque réunion, un camarade était désigné pour préparer la discussion et en avançant dans l'étude du texte du camarade Ramiz Alia nous avons tous été passionnés par ses réponses claires et scientifiques aux questions posées aux marxistes-léninistes de notre époque... *au point que nous avons eu souvent le sentiment que le camarade Ramiz Alia avait écrit ce texte tout spécialement pour nous, militants prolétariens de France.*

Nous voudrions faire partager notre enthousiasme à nos frères de combat tout en faisant preuve d'une grande modestie car nous sommes bien conscients de nos insuffisances politiques et idéologiques, ainsi que de la difficulté de rendre compte en quelques lignes d'une œuvre aussi importante.

2. — Le camarade Ramiz Alia nous aide à mieux comprendre la crise qui a secoué les rangs des marxistes-léninistes en France et en Europe.

L'étude collective de ce texte admirable a favorisé puissamment notre unification sur les causes réelles de la crise, sur les insuffisances politiques et idéologiques qui nous ont empêché de déceler ces causes dès le début, sur les moyens de surmonter la crise et d'en éviter le retour.

a) Le camarade Ramiz Alia démontre de façon irréfutable que « les doctrines léninistes *sur l'impérialisme, sur la lutte de classes et la révolution prolétarienne, sur l'Etat et la dictature du prolétariat, la doctrine sur l'hégémonie du prolétariat et le parti de la classe ouvrière ont une importance exceptionnelle et universelle.* »

Le léninisme est mortel pour la bourgeoisie, pour tous les exploiteurs et oppresseurs, pour les renégats et les opportunistes... *Certains cherchent à le rejeter en le présentant comme un phénomène purement russe... d'autres prétendent qu'il a vieilli, qu'il ne répond plus aux conditions actuelles de l'évolution de la société,* tout en se proclamant les « héritiers » de Lénine pour dissimuler leur trahison, leurs actes et leurs attitudes politiques antimarxistes.

b) En lutte avec les réformistes et les révisionnistes de son temps, Lénine créa une doctrine complète sur l'hégémonie du prolétariat, doctrine selon laquelle à l'époque de l'impérialisme, le prolétariat *peut et doit assurer l'hégémonie de toute révolution populaire authentique.*

Le problème de l'hégémonie est un problème fondamental de la révolution. En tant que tel, il est un des problèmes les plus épineux de la lutte idéologique actuelle ; *il représente la pierre de touche pour chaque parti qui prétend défendre les intérêts de la classe ouvrière, il est l'expression fondamentale de son authentique caractère révolutionnaire.*

... « Renoncer à l'idée de l'hégémonie, précisait Lénine, est le trait le plus grossier du réformisme... » (Lénine, *Œuvres*, Tome XVII, p. 252.)

Aujourd'hui, la petite-bourgeoisie intellectuelle tente *par tous les moyens* de prendre la tête du mouvement révolutionnaire dans notre pays. Le poids et le rôle de « l'intelligentsia » ont certes considérablement augmenté du fait de la marche impétueuse de la « révolution technico-scientifique »... cependant on ne doit pas oublier qu'elle est recrutée parmi les diverses classes, qu'elle occupe une position *intermédiaire* entre le prolétariat et la bourgeoisie, et que les differents groupes, en son sein, expriment les intérêts de différentes classes : *Ce n'est qu'en s'engageant dans la lutte avec le peuple laborieux et sous la direction du prolétariat, que la partie progressiste de l'intelligentsia peut jouer son rôle progressiste et apporter sa grande contribution au mouvement révolutionnaire.*

Révisionnistes modernes et « gauchistes spontanéistes » ont la même attitude envers la doctrine de Lénine sur l'hégémonie du prolétariat, ILS SONT CONTRE. Révisionnistes modernes et « gauchistes spontanéistes » *révisent* la doctrine marxiste-léniniste sur ce point précis, *ils sont*, au même titre, *les représentants du courant bourgeois.* Les « théories » technocratiques et intellectualistes dans les pays bourgeois et révisionnistes *ont pour but d'éloigner la classe ouvrière de la révolution, de la considérer comme une simple force productive qui doit obéir à « l'élite » intellectuelle, de perpétuer ainsi la domination de la bourgeoisie capitaliste et révisionniste.*

c) Le camarade Ramiz Alia met un terme à l'objection de certains éléments petits-bourgeois qui ont érigé leurs hésitations congénitales en « théorie ». Le parti d'avant-garde du prolétariat aurait été créé trop tôt !

« Aujourd'hui on ne discute plus si l'on doit ou non constituer de nouveaux partis marxistes-léninistes, écrit le camarade Ramiz Alia, mais comment les édifier, comment les consolider et les renforcer sur une telle base qu'ils puissent rester toujours révolutionnaires, prolétariens et guider la classe ouvrière vers la victoire finale. »

« Le vrai mouvement communiste international est constitué par les partis de la classe ouvrière qui sont restés fidèles à la doctrine de Marx et de Lénine. Le Parti Communiste Chinois, le Parti du Travail d'Albanie et d'autres partis révolutionnaires, *ainsi que les nouveaux partis marxistes-léninistes constitués dans la lutte contre le révisionnisme moderne.* »

« Il est clair que sur le problème de la constitution du parti léniniste, du « parti de type nouveau », les « gauchistes spontanéistes » ont une position petite-bourgeoise anti-léniniste, comme la bourgeoisie capitaliste, *ils sont résolument contre* ; il n'est pas étonnant qu'ils aient tout fait pour tenter de le briser, le diviser, l'affaiblir, le « liquider ». »

d) Le camarade Ramiz Alia apporte une contribution précieuse aux militants marxistes-léninistes de France *sur le problème de l'édification du « parti de type nouveau ».*

« Lénine liait l'idée de l'hégémonie du prolétariat à la création du parti révolutionnaire de la classe ouvrière. Sans le rôle dirigeant du parti, l'hégémonie et la mission historique du prolétariat ne sont qu'une phrase vide de sens. »

La principale force du parti, affirmait Lénine, réside dans ses liens étroits avec la classe ouvrière et les masses laborieuses.

Ces liens *ne dépendent pas du nombre des adhérents* du parti *mais de sa ligne politique, de son travail parmi les masses et de la qualité des membres du parti.*

Le parti ne doit pas être un parti « de cadres », ni un parti « de masse » où peut entrer et sortir tout un chacun à son gré, n'importe quand.

Il faut veiller à fermer les portes du parti aux éléments bourgeois et petits-bourgeois, aux opportunistes et aux carriéristes.

Le parti doit donner une importance primordiale à l'organisation, aux bases et à l'activité illégale, sans cependant négliger l'utilisation de *toutes* les possibilités légales, permises par les conditions existantes.

Lénine affirmait que seul un parti de la classe ouvrière, *apte à combiner correctement le travail légal avec l'activité révolutionnaire illégale, qui se prononce pour la révolution par la violence et pour la dictature du prolétariat* est digne de son nom.

Le parti, enraciné dans son sol national, *doit avoir un caractère profondément international.*

L'histoire du mouvement ouvrier démontre que partout et toujours, *à l'échelle nationale* et internationale, la source idéologique et politique de la scission, *c'est l'opportunisme et le révisionnisme.* L'unique voie *pour renforcer l'unité est donc la voie de la lutte résolue jusqu'au bout contre l'opportunisme et le révisionnisme.*

3. — Que tous les militants marxistes-léninistes de France, isolés ou organisés, étudient sérieusement le texte du camarade Ramiz Alia.

Ils seront étonnés par la richesse politique et idéologique, par la clarté et la simplicité du style du camarade Ramiz Alia, qui, en 45 pages, met à la portée des prolétaires une analyse marxiste-léniniste authentique des enseignements principaux du grand Lénine, une analyse marxiste-léniniste authentique des différentes trahisons du léninisme par les révisionnistes modernes et les opportunistes de droite et de gauche.

Les militants marxistes-léninistes de France, en étudiant sérieusement ce texte, seront mieux armés pour la lutte de classes qui se développe chaque jour davantage dans notre pays, pour la lutte qui doit renforcer l'édification du parti révolutionnaire du prolétariat.

Le groupe de militants marxistes-léninistes de Marseille tient à exprimer ses remerciements et sa reconnaissance au camarade Ramiz Alia, au Parti du Travail d'Albanie dirigé par le camarade Enver Hoxha et aux Editions « Naim Frashëri » pour avoir entrepris et mené à bien cet important travail, pour en avoir exécuté la traduction française et l'avoir édité dans notre langue. Chers camarades de l'Albanie socialiste, merci pour votre aide politique si précieuse.

« Le léninisme, étendard de luttes et de victoires », par Ramiz Alia.

L'exemplaire 0,50 F (+ 0,50 F de frais d'envoi). En vente à la librairie Le Phénix (72, bd de Sébastopol, Paris-2e) ou par notre intermédiaire.

NIXON EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE :

Une défaite pour l'impérialisme américain

Le 16 juillet dernier, l'agence « Chine-Nouvelle » a annoncé la prochaine visite de Nixon en République Populaire de Chine. Cette nouvelle a fait couler beaucoup d'encre réactionnaire et révisionniste. Essayons d'en expliquer le sens et la portée dans la lutte anti-impérialiste que mènent les peuples du monde, le peuple chinois en tête.

UN AVEU DE FAILLITE

Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'impérialisme américain développe une politique de force à l'encontre du peuple chinois : il arme et soutient Tchang Kaï-chek, puis, en 1949, le maintient en territoire chinois dans l'île de Taïwan (Formose) et l'installe sur le siège réservé à la Chine à l'ONU ; il encercle le territoire chinois de bases militaires au Japon, en Corée du Sud, Philippines, Thaïlande, Vietnam du Sud... et multiplie les provocations aériennes ou navales à l'encontre du territoire chinois, aidé en cela par les social-impérialistes du Kremlin (agression armée du territoire de Tchen-Pao en 1969).

Le désir exprimé par Nixon de venir à Pékin signifie la faillite totale de cette politique agressive.

Le 11 août 1958, Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, déclarait :

« Le point de vue des Etats-Unis est que le pouvoir communiste en Chine n'est pas un phénomène permanent et qu'un jour il aura une fin. En refusant une reconnaissance diplomatique de Pékin, notre politique vise à hâter cette fin. »

Si, aujourd'hui, Nixon ne refuse plus sa « reconnaissance », c'est que la République Populaire de Chine a grandi en force et en puissance ; c'est que la politique de blocus des impérialistes yankees a échoué.

Nixon et ses prédécesseurs ont voulu isoler la Chine du reste du monde. *Aujourd'hui, c'est l'impérialisme américain qui se trouve seul.* Certains de ses alliés les plus fidèles (Canada...), ont établi des relations diplomatiques avec la République Populaire de Chine rompant tout contact avec Tchang Kaï-chek. Une majorité favorable à l'admission de la R.P. de Chine s'est dégagée l'an dernier à l'ONU.

Nixon à Pékin, c'est un constat de faillite pour l'impérialisme yankee. Et ce n'est pas une mince victoire pour le peuple chinois.

L'IMPERIALISME AMERICAIN DANS L'IMPASSE

La visite de Nixon révèle un autre échec : celui de l'impérialisme américain dans tout le Sud-Est asiatique. Déjà fortement étrillé en 1950 en Corée, il est dans l'impasse la plus totale en Indochine. Les victoires remportées par les trois peuples indochinois cette année 1971 revêtent *une importance stratégique.* Quelles étaient donc les visées américaines au début de l'année ? Tenter d'isoler les peuples indochinois, remporter une victoire militaire décisive contre l'un d'entre eux, poursuivre la « pacification » dans toute l'Indochine. Nixon et ses sbires du Pentagone ont été défaits sur tous les plans :

1) Les trois peuples toujours plus unis politiquement ont resserré encore plus étroitement les champs de bataille et coordonnent parfaitement leurs opérations militaires.

2) Les trois peuples indochinois ont déjoué toutes les offensives de l'ennemi et mis hors de combat une partie de ses forces vives d'élites. Le Pentagone a lancé la « bataille décisive » du Bas-Laos : en 43 jours et nuits, les Forces Patriotiques Laos ont anéanti 4 brigades, 2 régiments et 8 bataillons d'artillerie ! Une rude déroute pour les fantoches et les yankees !

3) « Pacification » et « vietnamisation » ont échoué lamentablement : de janvier à juin, le peuple vietnamien a détruit 2 260 hameaux stratégiques et « camps de concentration de la population ». Phnom-penh est une ville isolée ; l'activité révolutionnaire Lao s'étend aux portes de Ventiane...

Ne nous y trompons pas : Nixon va à Pékin la tête basse, en vaincu avoué des peuples du Sud-Est asiatique.

C'est aussi un Nixon empêtré dans des difficultés économiques et politiques inextricables. La décision de non convertibilité du dollar et les mesures anti-inflationnistes mettent en lumière la crise profonde de l'économie et du système impérialiste. Comme elles ne manqueront pas d'aviver la colère du peuple américain contre la misère et le chômage croissants.

Manifestation des ouvriers de la Capitale contre l'impérialisme américain.

Battu à plate-couture sur le sol indochinois, sérieusement ébranlé par ses contradictions intérieures, l'impérialisme américain *n'a jamais connu une situation si difficile de toute son histoire.*

Nixon vient à Pékin contraint et forcé : il tente de sortir de ce mauvais pas.

UNE LIGNE STRATEGIQUE INCHANGEE

Mais vient-il repentant de ses crimes ? Le loup s'est-il transformé en agneau ? Point du tout. Jamais les impérialistes ne poseront leurs couteaux de boucher. A preuve les récentes déclarations d'un adjoint de Nixon, Melwin Laird, au cours de son récent périple au Japon et en Corée du Sud. Melwin Laird a développé sans ambages la « doctrine Nixon » :

1) développer la « force militaire totale » des Etats-Unis et de ses alliés asiatiques dans un « nouveau partnership » ;

2) renforcer le militarisme japonais : Melwin Laird a insisté sur la « nécessité de moderniser » l'armement japonais ;

3) Promesse d'ouvrir « l'ombrelle nucléaire » américaine à ses fantoches ;

4) promesses d'aides réitérées à la clique de Tchang Kaï-chek.

Ainsi, la « doctrine Nixon » est claire : renforcer le militarisme japonais et le potentiel militaire de tous ses fantoches asiatiques afin de réaliser à son profit un vieux dessein : faire combattre les Asiatiques par les Asiatiques eux-mêmes.

L'impérialisme américain n'a pas changé de nature ; et le désir de Nixon de se rendre en Chine ne doit, en aucun cas, créer des illusions dans nos esprits.

« Pour ce qui est des pays impérialistes, nous devons également nous unir avec leurs peuples et chercher à réaliser la coexistence pacifique avec ces pays, à faire du commerce avec eux et à empêcher une guerre éventuelle ; mais nous ne devons en aucun cas nourrir à leur égard des vues qui ne correspondent pas à la réalité. »

Mao Tsé-toung

Face à l'impérialisme américain, quelle est la ligne stratégique du Parti Communiste Chinois, quelle est notre ligne stratégique ? C'est celle de la Déclaration du Président Mao du *20 mai 1970 :*

« Peuples du monde, unissez-vous pour abattre les agresseurs américains et leurs laquais ! »

Il faut réaliser un large front uni anti-américain pour isoler et abattre l'ennemi numéro un des peuples du monde. Recevoir Nixon dans la capitale de la révolution mondiale n'est pas contradictoire avec cette ligne stratégique. Car à coup sûr, Nixon partira de Pékin plus affaibli encore :

— Ou bien il acceptera les justes conditions de la République Populaire de Chine pour la normalisation des rapports entre les deux pays sur la base des principes de la coexistence pacifique. Et ce sera une défaite de plus pour lui.

— Ou bien il tergiversera et se démasquera encore plus aux yeux des peuples du monde.

Car Nixon peut tenter de finasser, ce sera en vain. la diplomatie du gouvernement chinois est sans détours, et ses conditions publiquement et clairement énoncées. En particulier :

— Taïwan est un territoire chinois, les forces américaines doivent le quitter.

— Il n'y a pas deux Chines, ni « une Chine et un Taïwan » ; seule la République Populaire de Chine doit-être admise à l'ONU.

Quant à la politique du Parti Communiste et du gouvernement chinois dans le Sud-Est asiatique, elle est tout aussi claire : *soutien résolu aux 7 points du GRP du Sud-Vietnam.* C'est aux Indochinois de régler leurs propres affaires, sans ingérence étrangère.

Les sbires révisionnistes en seront pour leurs frais ; leurs calomnies passées sur « le bellicisme invétéré » de la Chine ont fait long feu ; quant à leurs accusations présentes de « collaboration avec Nixon » — cela manque de logique ! — elles ont tout ausi peu de poids. Piètres marxistes-léninistes que ces journalistes soviétiques incapables de concevoir que l'intransigeance sur les principes s'allie à la plus grande souplesse tactique... Il faut dire qu'il y a belle lurette que les révisionnistes de Moscou et d'ailleurs ne savent plus ce qu'est « une ferme position de principe ».

Les peuples d'Asie, quant à eux, ne s'y sont pas trompés. Car ils ont tous compris que la visite forcée de Nixon à Pékin n'est pas seulement une victoire du peuple chinois, c'est aussi une victoire du front uni anti-américain qu'ils ont forgé au cours de leurs luttes héroïques. Car ils savent que le peuple chinois et son territoire sont leur « arrière le plus sûr ».

CAMILLE GRANOT

Le social-impérialisme aujourd'hui avec la clique Brejnev maintient 35 divisions au Nord de la Chine et renforce ses liens avec les gouvernements réactionnaires de la région pour créer une « ceinture de sécurité ». En particulier, les dirigeants révisionnistes viennent de signer un pacte agressif anti-chinois avec les réactionnaires indiens et accélèrent par ailleurs leur « dégagement » sur tous les autres fronts : ainsi ils se sont empressés de signer un accord sur Berlin, favorable aux revenchards allemands et aux impérialistes américains, ainsi également, elle organise des coups d'Etat au Moyen-Orient (Soudan) et complote activement avec les sionistes pour tenter d'étouffer la lutte révolutionnaire du peuple palestinien.

MAO TSE-TOUNG

ŒUVRES CHOISIES

Tome I	6,20 F
Tome II	8,00 F
Tome III	6,20 F
Tome IV	8,00 F

En vente à la librairie « Le Phénix », ou par notre intermédiaire (+ frais de port, environ 15 %).

Directeur de publication : Suzanne MARTY — C.P.P.P. N° 47291 — Distribution N.M.P.P. — Imprimerie N.P.P., 56, rue des Haies - PARIS (20e) — Dépôt légal : 3e trimestre 1971.